

1978 12 le 30 L'observation de cette conscience se produit dans L'Absolu

Visiteur : Dans mon être il y a des hauts et des bas, son flux n'est pas régulier.

Maharaj : « Vous énoncez-là des idées, mais votre intelligence ne peut pas appréhender Votre Être Véritable. »

Visiteur : C'est peut-être parce que je repars dans quelques jours. Chaque moment coule comme un nectar, chaque instant est une chose essentielle et cela me pousse à faire des efforts plutôt qu'à me détendre.

Maharaj : « Quel effort accomplissez-vous au moment du nectar ? »

Visiteur : de ne plus être un ego, de ne plus être un corps-intellect.

Maharaj : « Quel besoin avez-vous de vous associer à cette opération, de vous occuper de vos idées ?
Que voulez-vous dire ? »

Visiteur : C'est une habitude de tout ce conditionnement du passé. Je considère chaque instant comme très précieux et pas seulement le temps passé ici, quand je suis dehors également, le processus se poursuit.

Maharaj : « Quel est ce processus ? »

Visiteur : La découverte de ne pas être au niveau des formes et des idées mais au niveau témoin.

Maharaj : « Donc durant ces précieux moments, vous n'êtes plus un corps ni un intellect, c'est bien ce que vous voulez dire ? »

Visiteur : qui, et j'ajouterais que ces moments sont précieux parce que je suis avec vous, parce que vous pouvez accélérer cette évolution par ces sortes de conversations et je veux être sûr de demeurer dans cette vérité, dans cette conscience et non plus dans les identifications.

Maharaj : « Vous parlez de moments.

Un moment est une fraction de temps et le temps lui-même est limité, un moment ne peut être éternel.

Vous considérez d'un côté un moment, de l'autre, l'éternité, mais vous ne pourrez jamais les associer.

Depuis que vous êtes assis ici combien de moments se sont écoulés ?

Un, deux, cent... ?

De nombreux moments, peut-être des millions, mais est-ce que cela approche l'éternité ? »

Visiteur : Si je demeure dans cet instant, je l'accompagne, si je demeure dans tous les instants alors c'est l'éternité.

Maharaj : « Les moments s'écoulent, ils volent comme les étincelles du feu, **mais Votre Véritable Nature est continue.** »

Visiteur : J'en ai fait très fortement l'expérience mais seulement cette après-midi.

Maharaj : « Quelle expérience et **qui** a vécu cette expérience ? »

Visiteur : Le « je-conscience ».

Maharaj : « Vous vivez l'expérience du Je-conscience ou Je-conscience expérimente quelque chose ? »

Visiteur : Je-conscience fait une expérience.

Maharaj : « Soyez-en assuré.

« Je suis » signifie la conscience.

Alors où est-il question d'expérimenter ?

Vous êtes signifie « vous êtes ».

Donc quoi que cela puisse être, c'est seulement « je suis ».

Je vais vous donner MON point de vue maintenant : il se trouve que JE suis MOI, le Témoin du Principe « Etat de Sainteté » et qu'est « L'Etat de sainteté » ?

(Il est)La manifestation des cinq éléments et l'Univers - cette présence au »je suis «.

L'observation de cette présence, de cette conscience, associée à l'Univers, se produit dans L'Absolu.

Mais vous ne pouvez revendiquer une telle compréhension, par vous, j'entends l'aspirant à la spiritualité, celui qui chemine afin de s'établir dans ce Principe « Etat de Sainteté » au sein de La Conscience.

Un tel aspirant à la spiritualité, un tel disciple, dans cet état particulier, ne peut proclamer ce qu' un être réalisé, proclame. »

Visiteur : La nuit dernière, j'ai eu une expérience. Une grande vibration dans tout le corps, il n'y avait plus de corps en fait, seulement cette vibration. C'était peut-être le « je suis » sans forme, intensément.

Maharaj : « Vous dites une expérience !

Quand vous avez perçu cette vibration, quelle forme avait-elle ? »

Visiteur : sans forme je n'avais plus de corps.

Maharaj : « Quelle que soit la vibration, la sensation que vous puissiez éprouver, quel que soit ce que vous puissiez débusquer au fond de vous-même ou de vos émotions, il ne s'agira toujours que du produit des cinq éléments, vous demeurez toujours dans le royaume des cinq éléments. »

Visiteur : Ne s'agit-il pas de manifestations dues à la force vitale ou à la conscience ?

Maharaj : « S'il vous faut absolument leur donner un nom, vous pouvez parler de différents niveaux mais il s'agit de niveaux constitués par quoi : les cinq éléments (espace-air-feu-eau-terre), les trois Attributs (inertie, énergie, harmonie), L'Esprit cosmique et La Substance cosmique.

Tous ces dix aspects ne sont uniquement que l'expression de VOTRE ÊTRE »

Visiteur : Quand vous dites « Ancrez-vous fermement dans la conscience de na pas être formes et pensées », comment est-ce relié à ces éléments ?

Maharaj : « Ces détails intéressent les chercheurs encore au jardin d'enfant, au niveau le plus bas.

Ici, je parle à un aspirant à la spiritualité en train de s'établir dans l'êtré, la frustration qui existait avant est à présent dissipée.

Cette manifestation, votre monde, votre univers, est l'expression de votre être.

Ce second état du chercheur spirituel signifie « établi dans l'êtré », dans la manifestation , non pas en tant qu'individu mais pure expression manifestée.

Ici, je m'adresse à l'aspirant « établi dans l'êtré » et non plus au chercheur de vérité encore identifié au corps, aux idées et ne voulant pas les abandonner.

Avez-vous compris ?

Ce n'est pas sûr.

Quand vous partirez d'ici et irez visiter d' »autres gens, vous direz : »J'ai rencontré un certain Maharaj, il parlait beaucoup, il rendait mes idées confuses, et, pire, revendiquait cette confusion ! »

Visiteur : Je n'irai nulle autre part.

Maharaj : « Ce Brâhma, « Je Suis », cet état de Sainteté, s'est créé lui-même, cette manifestation s'est créée d'elle-même, mais vous, vous essayez de changer, de modifier quelque chose. »

Visiteur : C'est ce que je suis en train de dire : la conscience est tout.

Maharaj : « La Conscience est « je suis »

Visiteur : Quand vous vous éloignez d'un pas de ce « je suis », la conscience éprouve toujours ce même sentiment d'être toutes choses mais alors l'habitude, relevant de l'identification au corps, intervient et surgit le désir de modifier, de change ce qui est. Quelque chose d'autre alors surgit et dit « vous ne pouvez transformer : c'est ce qui est ! »

Maharaj : « Cet affrontement se prolongera sans fin mais voyez bien que Vous n'êtes pas impliqué là-dedans.

Laissez faire ces désirs.

Ils ne sont pas vous.

Vous en êtes dégagé, distinct. »

Visiteur : C'est pour cela qu'il est tellement utile pour moi d'être ici.

Maharaj : « Malgré tout Delhi est encore très loin... le but demeure éloigné.

Prenez par exemple les éléments formant ce bâton d'encens.

Ceci est comme votre corps-nourriture et ceci est **la présence à vous-même que l'on peut appeler le feu, l'étincelle.**

Cette étincelle subsiste grâce à ce qui brûle.

Votre étreté consume ce corps-nourriture.

Voilà le flux contre lequel lutte votre esprit et voilà le « je suis ».

Je suis ici –l'étincelle- et je ne suis pas là – le bâton.

L'Absolu observe La Présence à la Présence au monde, qui consume le corps-nourriture, comme l'étincelle consule l'encens.

Est-ce clair ? »

Visiteur : Oui et les pensées sont la fumée.

Maharaj : « J'ai parlé précédemment du souffle vital.

J'ai également donné comme exemple : **L'Absolu se tient à distance, IL observe cette présence consciente dans le corps.**

Quand l'état de veille s'est maintenu un certain temps, cette conscience d'être a besoin de repos, **cette présence sombre dans l'oubli, elle s'oublie elle-même.**

Notre sens d'être est condamné à transiter du sommeil profond à l'état de veille, mais, au-delà, L'Absolu est toujours présent.

Cela vous ne pouvez pas encore l'appréhender exactement.

Mais au fur et à mesure que vous progresserez, que vous vous ancrerez dans la seule conscience et transcenderez le reste, vous comprendrez que vous êtes au-delà du sommeil profond et de l'état d'éveil parce que ces états ne sont que les caractéristiques de l'être.

Sommeil profond et veille ne relèvent que de la conscience. »

Visiteur : Le Réalisé, celui qui se tient dans L'Absolu, est-il conscient de cette présence tombant dans le sommeil ? Qu'arrive-t-il exactement ? La présence à soi est une sorte d'outil permettant au témoin d'observer. Quand la présence à soi n'est plus là, demeure-t-il quelque chose permettant l'observation ?

Maharaj : « Vous nourrissez des idées, des concepts et vous venez ici m'écouter.

Si ce que je dis s'accorde à vos concepts, alors vous l'appellez « savoir » et vous êtes très heureux – mais MOI, je veux pulvériser tout cela, anéantir tous ces concepts et vous installer dans l'état de non-concept.

Visiteur : Alors quand le « je suis » n'est plus là, il n'y a plus d'être !

Maharaj : « L'être se dissout dans l'Absolu.

Fin de l'entretien